

maisons, qu'ils aiment encore la vanité et cherche encore le mensonge ; c'est là que les petits et arrière-petits enfants viendront montrer, sans le vouloir, aux grands parents, que le monde est désormais aux nouvelles générations et que Dieu va bientôt rappeler à celui celle qui s'incline déjà vers la tombe.

Et enfin, la chambre qui a protégé toute une longue vie devra abriter l'agonie et la mort ! Femme chrétienne, quand vous meublez cet appartement, songez-y. Il faudrait là la douce mais instructive image de la mort de saint Joseph ; il y faudrait je ne sais quoi de digne et de gravement sérieux, qui n'insulte pas à l'état d'un moribond. Quand ses derniers regards, déjà, à moitié éteints, se promèneront hagards et inquiets autour de son lit de suprême douleur, ils ne devront pas rencontrer les toiles de l'amour mondain, mais tout ce qui prêche à l'âme qui va subir son jugement, la fin du juste et la bonté du Souverain Juge.

H. CHAUMONT, Ptre.

PENSEES ET MAXIMES.

Une âme éprouvée disait : Avec le ciel dans peu de temps et la communion tous les jours, comment songer à se plaindre ?

Lorsque le célèbre chirurgien Nélaton entreprenait une opération délicate et difficile, il disait : "Surtout ne nous pressons pas, car nous n'avons pas de temps à perdre."

Vous seriez bien petit, Seigneur, si vous pouviez être compris par un esprit aussi petit que le mien.

S. FR DE SALES.

Après ce mot : "Je vous aime," il n'en est point de plus doux à prononcer que celui-ci : "Je vous pardonne."

LA BRUYÈRE.

Heureux si je suis parvenu à me défaire de mes défauts un petit quart d'heure avant ma mort.

S. FR. DE S.